

Louise Weiss

1893-1983



Dessiné par Huguette Sainson

Gravé en taille-douce par Claude Durrens

Format vertical 22 x 36,85

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 15 mai 1993
à Paris

Vente générale le 17 mai 1993

Elle n'est pas encore entrée dans les dictionnaires, mais sa longue vie appartient déjà à l'histoire, celle des grandes causes qu'elle a défendues. Louise Weiss est née il y a cent ans et disparue il y a dix ans : un double anniversaire, et un timbre, qui nous rappellent l'inlassable combat qu'elle mena pour l'Europe, pour les droits des femmes, pour la paix.

Ses premiers engagements remontent à la Grande Guerre. Jeune agrégée de Lettres, elle rêve de devenir journaliste. Le début des combats la précipite dans l'action, au secours des blessés évacués du front. Quelques mois avant la fin des hostilités, elle crée son journal, *l'Europe Nouvelle*, où elle défend les nationalités opprimées. Entre les deux guerres, elle est aux côtés d'Aristide Briand, le "pèlerin de la paix", pour souten-

nir les travaux de la Société des Nations. Elle crée la nouvelle école de la Paix, tribune des plus grands spécialistes des relations internationales, puis l'association La Femme nouvelle, prenant la tête des suffragettes qui exigent, devant le Parlement, le droit de vote pour les femmes.

Résistante pendant la deuxième guerre mondiale, elle est agent de liaison du réseau Patriam Recuperare. Sa tête est mise à prix. De cache en cache, elle échappe à la Gestapo. La Libération est pour elle une double victoire : contre le nazisme mais aussi pour la cause des femmes, qui obtiennent enfin le droit de vote, sous l'impulsion du général de Gaulle.

Puis la militante se fait grand témoin. A cinquante ans passés, elle parcourt le monde,

d'Alaska en Chine, du Cachemire à la mer Rouge. Grand reporter, elle est aussi conférencière, sociologue, productrice de films, romancière, mécène... Cinquante ans après ses premiers plaidoyers pour l'Europe, elle voit se construire, en 1958, les fondations de la Communauté. Le 17 juillet 1979, Louise Weiss vit, de son propre aveu, le plus beau jour de sa vie, en prononçant le discours inaugural du nouveau parlement européen élu au suffrage direct. Elle s'éteint trois ans après, mais la fondation qu'elle a créée de son vivant — et qui porte son nom — prolonge encore aujourd'hui son œuvre, en remettant chaque année un prix à une personnalité ayant œuvré pour la construction européenne et pour la paix.

LA POSTE ● 1993

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation